

# Découverte de *Lestes dryas* (Kirby, 1890) dans le massif forestier de la Madeleine à Evreux (Odonata, Lestidae).

Antoine VERNY \* & Adrien SIMON\*

\*CenHN – Rue Pierre de Coubertin BP 424 – 76805 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY Cedex  
a.verny@cren-haute-normandie.com & a.simon@cren-haute-normandie.com

**Résumé :** l'existence de populations pérennes de *Lestes dryas* (Odonata : Lestidae) en Haute-Normandie n'a encore jamais été rapportée. La seule observation de l'espèce dans la région concernait un mâle isolé, erratique, en 2012. Cette note relate la découverte d'une possible population en Haute-Normandie. Des précisions sur le contexte d'observation et les conditions de développement de l'espèce sont également apportées.

## Introduction

Depuis 2010, la ville d'Evreux développe un programme de réhabilitation d'une dizaine de mares de la forêt de la Madeleine en périphérie de la ville. Le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Normandie (CenHN) est chargé d'assurer les suivis de la flore patrimoniale, des amphibiens et des odonates sur les mares restaurées. C'est dans le cadre de ces suivis floristiques et faunistiques que l'un des auteurs [AV] s'est rendu sur la Mare noire le 24-VI-2014...

## Contexte d'observation

Cette mare, comme d'autres dans ce massif forestier, s'était atterrie au fil des années pour finalement ne former qu'une simple dépression envahie par le Jonc épars (*Juncus effusus*), n'accueillant en 2010 aucune population de libellules (figure 1). Seules deux espèces, *Platycnemis pennipes* et *Calopteryx splendens*, liées aux milieux courants, avaient été observées de passage.



Figure 1 : la Mare noire en 2010 (Photo S. Lemonnier)

Durant l'hiver 2012-2013, elle a donc fait l'objet de mesures de restauration : abattage de quelques arbres qui engendraient un ombrage préjudiciable et

un atterrissement accéléré, mais surtout curage et surcreusement.

En 2013, quelques mois après les travaux, la mare, métamorphosée, présentait une assez vaste étendue d'eau libre abritant quelques espèces aquatiques encore discrètes comme la Petite lentille d'eau (*Lemna minor*), le Potamot nageant (*Potamogeton natans*) ou encore l'Utriculaire citrine (*Utricularia australis*), bordée par une ceinture d'hélophytes parmi lesquels dominaient la Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*), le Jonc épars (*Juncus effusus*) et le Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*).

A l'occasion des suivis réalisés cette même année, quatre nouvelles espèces d'odonates avaient été observées sur la Mare noire : *Aeshna cyanea*, *Libellula depressa*, *Sympetrum sanguineum* et *Sympetrum striolatum*, mais aucun Zygoptère...

Le 24 juin 2014, c'est-à-dire durant la deuxième année après les travaux, le cortège floristique est sensiblement le même qu'en 2013, mais la végétation, hélophytique notamment, s'est quelque peu densifiée (figure 2).



Figure 2 : la Mare noire en septembre 2014 (Photo A. Verny)

### Découverte de l'espèce

Filet en main, j'y observe *Coenagrion puella* en quantité mais également quelques *Libellula depressa*, *Ischnura elegans*, *Pyrrhosomma nymphula*... Puis je capture un Leste, puis deux, puis cinq ou six... Il ne s'agit pas de *Chalcolestes viridis*, que l'on trouve assez fréquemment en forêt de la Madeleine plus tard en saison. Non, celui-ci est plus robuste, a les yeux, la base et l'extrémité de l'abdomen bleu turquoise, qui contraste nettement avec la coloration vert métallique dominante sur le reste du corps. J'hésite entre *Lestes sponsa* et *Lestes dryas*, j'observe alors les cerques à la loupe à main, mais le doute subsiste. Je décide finalement d'en ramener deux individus au CenHN pour les soumettre à l'avis de mes collègues entomologistes, qui me confirment qu'il s'agit bien de deux mâles de *Lestes dryas* (figure 3). Les individus seront relâchés le lendemain matin sur la même mare par le second auteur [AS], qui y comptabilisera une dizaine d'individus, mâles et femelles. La présence de plusieurs spécimens des deux sexes sur cette mare nouvellement curée atteste de la colonisation du site par l'espèce et de la probable installation en cours d'une population. Précisons toutefois que nous n'avons pas observé d'indices de reproduction (accouplement, ponte...).

L'autochtonie de l'espèce en Haute-Normandie est donc désormais très probable, mais ne sera définitivement confirmée que si des preuves de reproduction (tandems, accouplements, pontes, exuvies...) sont observées en 2015.



Figure 3 : *Lestes dryas* mâle (Photo A. Simon)

*Lestes dryas* présente un caractère pionnier. Elle est réputée pour posséder de bonnes capacités de dispersion et coloniser des mares temporaires ou non, riches en végétation de type herbacée (joncs, carex, glycérie...) (GRAND & BOUDOT, 2006). Bien

qu'inattendu, le développement de cette espèce sur cette mare fréquemment asséchée avant sa restauration, n'est donc pas totalement étonnant.

### Etat de la population dans la forêt de la Madeleine

Toutes les mares du massif de la Madeleine ont fait l'objet de prospections (les 16 et 24 juin), et bien que certaines, distantes de quelques centaines de mètres de la Mare noire, présentent une physionomie proche ou des habitats favorables à l'espèce (végétation dense riche en héliophytes, zones peu profondes permettant aux larves de trouver des micro-habitats chauds...), *Lestes dryas* n'a pas été vu ailleurs. Les 11 et 12 septembre, de nouvelles prospections ne nous ont pas permis de retrouver l'espèce. Nous y avons en revanche noté *Chalcolestes viridis*, *Aeshna cyanea* et *Sympetrum sanguineum* ce qui porte à huit le nombre d'espèces observées sur cette mare en 2014, contre quatre en 2013, et deux en 2010 avant les travaux de restauration.

### Conclusion

*Lestes dryas* avait été observée pour la première fois dans la région le 23-VIII-2012 en forêt de Brotonne (commune de La Mailleraye-sur-Seine) par Simon GAUDET, entomologiste au Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande. Seul un mâle isolé avait été observé et aucune preuve de reproduction n'avait été détectée malgré de nouvelles recherches en 2012 (septembre), 2013 et 2014.

L'observation d'une dizaine d'individus mâles et femelles en forêt de la Madeleine laisse présumer le développement d'une première population en Haute-Normandie.

Il sera intéressant de suivre à l'avenir le devenir de l'espèce sur cette mare, mais également de surveiller les autres mares restaurées dans cette forêt.

### Remerciements

Nous remercions Olivier BOURHIS, responsable environnement de la ville d'Evreux, d'avoir accepté que nous publions cette découverte. Nous adressons également nos remerciements à Stéphane LEMONNIER, responsable du projet de restauration des mares au sein du Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Normandie